

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce 50 sous

ANNONCES LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

MANITOBA

PUBLIE ET IMPRIME

LES MERCREDIS

à communications concernant
 l'al ou l'imprimerie devront être
 adressés :

Le Manitoba
 Publiée par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone : 1235

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Jean-Baptiste Côté, décédé dimanche dernier à l'Hôpital de Saint-Boniface.

M. Côté était natif de Grandines, Québec; il vint s'établir à St-Boniface il y a 27 ans et fut comptable de la maison Guilbault et Cie, pendant quelques années, puis devint ensuite l'un des associés de cette maison de commerce; il quitta le commerce pour prendre la gérance de la compagnie d'assurance "The Universal Life Assurance Company"; Il accepta ensuite la position de greffier de la ville de St-Boniface, poste qu'il occupa pendant plusieurs années; puis il se lança ensuite dans les affaires générales et dans l'exploitation de grandes fermes le long de la rivière Assiniboine.

M. Côté a joué un rôle notable dans la vie financière et commerciale de notre ville.

Doté d'une vive intelligence il était prompt à saisir le point important dans une affaire et il fit preuve toute sa vie d'une grande activité; il fut toujours fidèle à ses amis.

Il n'était pas homme à parler souvent des charités qu'il pouvait faire, mais nous savons qu'il porta toujours un grand intérêt à nos orphelins et qu'il fut toujours parmi les généreux contributeurs à ces œuvres de bien.

Ses amis regrettent sa mort et ils prient son épouse de vouloir bien accepter l'expression de leur vive sympathie.

Outre son épouse et sa petite fille Marie Thérèse, il laisse pour pleurer sa perte ses sœurs Madame J.-S. Marcotte, Mademoiselle Louise Côté, Rév. Sœur François, de Montréal, Madame Robitaille, de Deloraine, Man.; son beau-frère et sa belle-sœur M. et Mme A. Lafrance de St-Boniface.

Le service funèbre a eu lieu ce matin à la cathédrale de St-Boniface au milieu d'un grand concours d'amis qui ont voulu déposer sur sa tombe une sincère prière.

Les porteurs étaient: l'Hon. Sénateur Bédard; l'Hon. P. A. Talbot; MM. H. Béliveau; J.-J. Lavoie; A. Gauvin; A. Larivière; Dr Laurendeau et Joseph Bernier.

CHOSSES D'EUROPE

La Politique Anglaise et le Palatinat

On se rappelle ces incidents de tribune soulevés au Palais Bourbon, par M. Herriot réclamant le maintien de l'accord avec l'Angleterre. M. Poincaré y a répondu en assurant le Parlement qu'il y mettait tous ses soins. Mais, toute sa bonne volonté n'y suffira pas s'il n'y ajoute la vassalité de la France.

Il n'y a pas d'exemple dans l'histoire qu'une nation quelconque ait pu s'entendre avec l'Angleterre sur un pied d'égalité; il faut qu'elle y trouve son bénéfice au détriment de son allié ou qu'il entre dans le sillon de sa politique.

Il est inutile de remonter à 1914 pour le démontrer; tout ce qui se passe depuis 1918 en peut servir d'exemple: Constantinople, Smyrne, Jérusalem, Athènes, Dantzig, la Ruhr sont les étapes de cette main-mise sur le traité de Versailles, que la Grande-Bretagne n'entend appliquer qu'en suivant ses vues et son bon plaisir, et sans plus se soucier de ceux qui ont les mains pleines qu'elle, ou des droits même supérieurs à la stricte application du traité.

C'est ce qui s'est passé dans le Palatinat fournit une nouvelle preuve d'un egoïsme qui seul retarde l'application de la paix en Europe.

Le gouvernement séparatiste s'est constitué sous le nom de République palatine, et ce gouvernement, qui est, en fait, le seul, a pour la population de ce pays la Commission internationale, ce sont des articles de la Société des Nations et du Traité de Versailles, reconnaissant sa validité.

Il semblait naturel que cette commission ou tous les comités représentés, fut chargée du soin d'enquêter sur la valeur de ce nouveau gouvernement, et s'il répond exactement au vœu du pays palatin, l'Angleterre ne l'a pas admis. Elle entend faire l'enquête toute seule, non point par un délégué venu de Londres, ni par son représentant à la Commission internationale — ce qui est tant soit peu injurieux pour ce dernier — mais par son conseil à Munich.

Or, nul n'ignore que Munich est le siège du pangermanisme, que c'est de là que sont partis les mouvements contre le Reich et son unité, que c'est également de là que sont venus les châtiments qui ont assassiné le docteur Hinz et quatre de ses amis. Ces seuls faits auraient dû s'il en avait eu le droit, faire choisir à Lord Curzon un enquêteur moins disqualifié que son conseil de Munich dont on connaît les condescendances à l'égard de la Bavière. Mais, ce droit, Lord Curzon ne l'avait pas.

La Commission internationale est souveraine dans le Palatinat et met son pouvoir et passer outre à ses droits se fait vouloir en cas de guette de cœur, un conflit. Est-ce là ce que désire Lord Curzon, qui a eu la spécialité de brouiller les cartes des alliés?

On voit combien il est difficile de s'entendre avec les Anglais; ce qui n'est pas une raison pour s'incliner constamment devant leurs méthodes de chantage.

L'occupation des territoires rhénans est, de par le traité, interallié; son organisme est interallié; l'enquête doit donc être interalliée ou pas du tout.

J. L.

LE DINOSAURE PONDEUR OU L'ARRIVISTE
MALGRE LUI

Dans un désert de Mongolie, qui était peut-être en ce temps un jardin plein d'eau jaillissantes, un dinosaure pondit un œuf. Dix millions d'années plus tard, un photographe américain découvrit l'œuf et fit grand état de sa trouvaille.

Cela ne nous rajoutait pas, dira-t-on. Ce n'est pas bien sûr. Demandez aux acheteurs de marks si l'inflation les enrichit. On spéculait sur le temps et l'année perd de sa valeur en s'éloignant. Nous nous doutions bien de la chose en considérant la longévité merveilleuse de notre père Adam, des patriarches d'Israël et de l'ancêtre Mathusalem, premier en date des "recordmen". Sans doute, ces gens-là ne vivaient guère plus longtemps que nous; mais on évalue leurs années d'existence un peu de la façon dont on calcule ce qui pouvait représenter en francs la fortune d'un Athénien qui possédait sous Périclès dix mille drachmes d'argent; d'où l'on conclut, par l'examen de son train de maison, qu'on vivait en ce temps-là à meilleur marché qu'aujourd'hui; pétition de principes fort insignifiante mais qui satisfait à la fois l'imagination curieuse du passé et le besoin naturel à l'homme de se plaindre du temps présent, de songer avec mélancolie qu'il est venu sur terre, par un fâcheux hasard, dans le court et sombre intervalle qui sépare deux âges d'or.

"L'Art de vérifier les dates" nous enseigne que Dieu créa l'homme 4,963 ans avant la naissance du Sauveur. Bossuet n'accepte pas ce chiffre et pense que la création est antérieure de 4,004 ans à la Rédemption. Ne choisissons pas entre ces augustes autorités, mais admirons un goût de la précision qui s'est bien perdu depuis lors. Comment être précis quand on joue avec les millions; un de plus, un de moins, cela n'a aucune importance: il suffit qu'on voie grand. Je penche cependant à croire qu'on voit petit, et que ces dix millions d'années ne sont, comme les quatre mille de l'aigle de Meaux, qu'une façon de parler: le temps reste le même; seulement on le divise davantage, tant qu'on ne le mesure plus que par approximation. Imaginez un mégalo-mane plein de dissimulation, qui, pour faire plus d'effet prendrait pour calculer, la circonférence terrestre et, sans nous avertir, le millimètre pour unité.

Je doute que la science ait rien à voir en ces calculs; la raison de mon doute est que nous recevons d'Amérique ce beau don d'un passé incommensurable. L'Amérique est le pays des imaginations grandioses et des informations sensationnelles, mais controuvées. Outre-mer, comme chacun sait, où tous les marchands de journaux deviennent milliardaires, et au lieu d'en vendre en achetant, il ne s'agit point d'être exact, mais d'être surprenant et de battre tous les records. Le correspondant romain d'un grand journal de Chicago ne nous apprenait-il pas, voici quelques jours, que le Pape, malgré l'opposition des cardinaux, allait promulguer un nouveau dogme et déifier la Sainte Vierge. Cette nouvelle, qui nous a fait sourire, a dû produire là-bas un gros effet d'émotion.

Mais il est frappant que la découverte de ces œufs (je disais un, ils sont vingt-cinq) ait tant occupé l'opinion, ait été à les faire passer pour une des merveilles du monde. Ni leur beauté, ni leur fraîcheur (ce qui a du prix pour les œufs), ni leur utilité pratique ne justifie tant d'intérêt. Tout leur mérite vient de ce qu'ils sont rares et anciens et cependant nouveaux pour nous. On remarque que ces qualités se leur sont justement étrangères; eux-mêmes ils ont été nuls, ou perdus de la veille, ou conservés depuis un siècle dans un musée préhistorique, ils eussent passé inaperçus. Cependant, leurs vertus intrinsèques (si j'ose dire) auraient été les mêmes.

C'est ici que le moraliste lève le nez et se mêle, comme il convient, de faire des remarques blessantes que personne ne lui demandait. Il promène son regard sur le monde et observe avec un sourire que ces œufs de dinosaure sont un symbole des fausses réputations, qui tirent leur vogue des circonstances où le mérite n'a rien à voir.

Une actrice perd son collier, la voilà célèbre aussitôt, non comme distraite, mais comme actrice; et son étourderie consacre son talent, y supplée au besoin. Un roman écrivain fait savoir au public qu'il est le plus gras de sa génération; on s'arrache ses livres, le plus fluide de ses rivaux (ou le plus pornographique) pourra seul lui disputer la palme du succès. Un ministre établit son renom d'homme d'état en devenant champion de golf. Ainsi du reste. La belle barbe, le beau cheval, les amours romanesques d'un général inexistant n'ont-ils pas failli naguère l'élever à la dictature?

Le besoin d'enthousiasme n'a pas crû cependant; la

crédulité, pas davantage; ce sont des sentiments essentiels qui ne connaissent pas de variations. Seul le sens de l'exploitation a fait quelques progrès en audace et en abondance. Peut-on dire que le goût public soit moins pur qu'autrefois? Il est plus incertain. Dans le temps que l'on proposait moins d'objets à son choix, il pouvait s'exercer avec moins de hâte, moins de trouble, et sans doute ces objets étaient eux-mêmes triés avec assez de soin par des personnes informées. Cela, qui restreignait les chances d'erreur, ne les éliminait pas; et l'histoire, les lettres, les arts ou la science conservent la mémoire d'assez de fausses préférences pour que nous ne soyons pas trop offensés par notre propre stupidité. Notre goût, ce sont les influences extérieures qui le corrompent; faute de temps, d'attention, de compétence universelle, nous nous laissons prendre aux apparences; le bruit, l'éclat, nous étourdissent nous acceptons à l'aveuglette, mais non point délibérément, les réputations sur la foi des affiches. Il est bien évident, que tel qui consacre tout son effort à attirer sur lui l'attention du public y réussira mieux que cet autre, qui pourrit, dans l'obscurité, sa marche à la perfection.

Au demeurant, nous payons en monnaie de singe notre tribut d'admiration à tous ces faux-semblants. L'échange ne fait pas de dupes. Notre légèreté, qui nous empêche de choisir, nous protège d'être retenus. Un "clou" chasse l'autre (c'est le cas de le dire). Et la vogue éblouissante est brève; nous sommes pris par trahison; nous trahissons tout aussi vite. Rien n'est plus consolant que de feuilleter les vieilles collections de feuilles d'actualité; c'est un magasin d'accessoires informes dont on a oublié l'usage; ils ne répondaient pas aux besoins essentiels de l'esprit.

La gloire qui chemine lentement, résiste mieux aux coups; la grande œuvre ne se propose pas, elle s'impose; on finit par la découvrir, sans qu'un intermédiaire véreux essaye de nous la "refiler"; elle n'est pas d'actualité, le "manager" la méprise. C'est sans doute pourquoi nous y tenons si fort, il semble que nous ysoyons pour quelque chose; elle est une revanche de l'indépendance du goût, si fréquemment trahie. Il faut admirer, dans ce cas que le goût, s'il est tardif, ne se trompe guère et demeure si fermement attaché aux œuvres qu'il élit, c'est peut-être une simple affaire d'habitude.

Considérons avec pitié cette dinosaure pondreuse (il s'agit, je pense, d'une femelle), triste symbole de l'arrivisme. Elle a mis quatre mille ans à arriver (dix millions au cours du change); elle arrive enfin (et dans quel état! dirait Capus). Une si lente ascension mériterait une longue célébrité; dans un mois, elle aura passé, et rejoint, dans l'obscurité, son aristocratique ami, l'hippocampéléphant tocamos. Pourquoi cette vogue éblouissante, cette chute si prompte? Peut-être cet œuf qu'elle pondit dut-il sa renommée, plutôt qu'à sa mère, au photographe américain; au bout de tant de siècles, l'œuf parvient à la gloire, et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

(Le Figaro)

Louis Martin-Chauffier

QUELQUES CHIFFRES

Le directeur de l'enseignement libre du diocèse de Vannes a relevé quelques chiffres intéressants dans le rapport présenté à l'inspecteur d'Académie de Vannes au préfet du Morbihan sur la situation de l'enseignement public et privé dans le département. Nous le reprenons à notre tour, car de leur examen se dégagent d'importantes conclusions.

Tout d'abord, voici, en 1922, le total pour la France entière des enfants fréquentant les écoles: 4,236,000, tandis qu'il avait été, l'année précédente, de 4,451,000. Cela représente, d'une année sur l'autre, un déchet de 215,000 enfants d'âge scolaire, c'est-à-dire de 6 à 13 ans. Cette diminution de la population scolaire nous fait constater la baisse de la natalité, et ainsi le grave problème de la dépopulation se pose une fois de plus à notre attention. Où nous-mêmes et que deviendra à tous les points de vue la France si le nombre de ses enfants diminue dans de telles proportions d'une année à l'autre?

L'inspecteur d'Académie de Vannes établit ensuite la proportion pour la France entière entre les élèves des écoles publiques et ceux des écoles libres: 3,403,00 dans les premières, 833,000 dans les secondes.

Ainsi les trois quarts des enfants reçoivent une éducation "laïque," et un quart seulement l'éducation religieuse. La proportion est effrayante si on considère les résultats auxquels elle nous conduit. Voilà en effet les trois quarts de l'enfance à qui on ne parle jamais de Dieu à l'école si ce n'est pour le nier ou le blasphémer. Sans doute, beaucoup de ces élèves vont au catéchisme, ne seraient-ce que pour être admis à la première communion.

Mais hélas! en beaucoup de pays les catéchismes eux-mêmes sont désertés, parce que des parents, devenus indifférents, parce que, eux aussi, ont reçu une instruction laïque, n'attachent aucune importance à la formation religieuse. Ils la sacrifient facilement à la préparation au certificat d'études, à la crainte de l'instituteur sectaire, à

(A suivre en page 4)

NOS GRANDS CHEFS

La guerre a fait surgir une pléiade de grands chefs tels que, les temps de Louis XIV et de Napoléon exceptés, on en avait jamais vu de si grands et de si nombreux à la tête de nos armées. Notre reconnaissance, qui va de l'un à l'autre et ne choisit pas, voudrait leur payer sa dette à tous et à tous ensemble. C'est ce que vient de faire le colonel Roussel dans un livre que chacun devrait avoir sur sa table et mettre dans la bibliothèque de ses enfants et petits-enfants. Ce volume des "Grands Chefs de l'Armée Française" édité avec le luxe qui convient pour une publication destinée à rester, souvère par une galerie des maréchaux, se continue par une salle des portraits où sont groupées les images de tous ceux qui peuvent à bon droit revendiquer une part dans la victoire.

Quand je dis "nous", je suis bien que l'expression est inexacte, ils sont trop, l'auteur du livre, parmi l'élite même, faire choix d'une centaine. Il s'écoule après de ceux qu'il n'a pu comprendre dans ce magnifique ordre du jour et nos regrets se joignent aux siens. Du moins, voici les plus grands, qui priment sur les autres, tels que leurs traits doivent se fixer et leurs actes de services s'inscrire dans nos mémoires.

Ce sont, presque tous, de petits chefs d'œuvre, que ces portraits en quelques pages, mais où tous les mois portent. Vous en croirez volontiers un juge qualifié entre tous et qui n'a pas réputation de bémol. C'est M. Raymond Poincaré. Vos portraits, écrit-il au colonel Roussel, sont d'un maître, et tous sont dignes des modèles.

Ce qui a singulièrement aidé l'écrivain dans sa tâche, c'est que tous ceux dont il s'est fait le portraitiste, il les avait eus les uns pour camarades ou collègues à l'école de guerre, les autres, le plus grand nombre, pour élèves. Quels élèves! Et quel témoignage ils portent pour l'enseignement reçu! Dans l'espace limité dont il dispose pour chacun, le colonel Roussel trouve moyen, non pas seulement de retracer une belle carrière militaire, mais de faire vivre l'homme, de souligner les traits de la physionomie, d'évoquer l'allure, la manière et l'accent.

J'en prends un comme exemple, et je le choisis uniquement parce que le portrait est celui d'un disparu, le général de Maud'hui, brave entre les braves, le type du chef populaire et déjà légendaire. Messin, il doit à ses origines et tient de son père l'héritage de ces vertus simples et modestes qui furent de tout temps comme un trait du caractère propre aux officiers originaires de nos provinces de l'Est. Chasseur à pied, il a contracté avec les petits villages une union qui ne finira qu'avec sa vie. Après la bataille de Morhange, la division qu'il commandait, l'École de Saumur, dut battre en retraite. Seulement, cette retraite, Maud'hui ne voulait pas qu'on l'appellât par son nom, et, pour convaincre ses soldats qu'il ne reculait pas, il ordonna aux musiques de jouer sans interruption le refrain belliqueux: "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine". Le 22 novembre 1918, il était nommé gouverneur militaire de Metz. Dans l'ivresse de sa joie, il faisait un aveu charmant où ceux qui le connaissaient trouveront comme un reflet de son âme de cristal. Eh bien, êtes-vous content? — Si je suis content? répondait-il. Je le suis tellement que, si le bon Dieu m'appelait aujourd'hui dans son royaume, je lui dirais: "Pardonnez-moi, pardon, Je reste ici, je suis gouverneur de Metz".

Et voici la finale de ce portrait enlevé, brillant et claironnant: "Le souvenir vivra longtemps de ce chevalier d'un autre âge qui apparaît dans notre siècle militaire comme un républicain des Ducs".

(A suivre en page 2)

NOS GRANDS CHEFS

(Suite de la page 1)

Guesclin et des Bayard. C'était un animateur, un magicien, un meneur d'hommes, dont la foi communicative avait des échos contagieux et profonds. Quand les Français le voyaient venir à eux, armé de son inextinguible pipe, souriant et porteur d'espérance, ils subissaient une sorte de choc magnétique qui les ramenait à la cohésion.

Ainsi, en 1346, lors de la bataille de Crécy, quand les Français, épuisés par une marche forcée, se voyaient devant eux les Anglais, Guesclin, par sa parole et son exemple, leur redonna le courage et la confiance.

Et c'est ainsi que, par sa parole et son exemple, Guesclin a été un des grands chefs de la France médiévale. Son nom est resté une référence pour les Français, un symbole de courage et de leadership.

Il est intéressant de noter que Guesclin n'était pas un noble, mais un chevalier de fortune, ce qui rend son succès encore plus remarquable.

Son style de commandement, basé sur la confiance et la communication, a été étudié par de nombreux historiens et stratèges.

La légende de Guesclin a été embellie au fil du temps, mais son rôle réel dans l'histoire de France reste indéniable.

Il est souvent cité comme l'un des plus grands chefs militaires de la France médiévale.

Son héritage est toujours vivant, et son exemple continue d'inspirer les leaders d'aujourd'hui.

La Vicks est le remède idéal pour les rhumes, la toux et les maux de gorge.

Elle agit rapidement et efficacement, soulageant toutes les affections respiratoires.

Prenez la Vicks à la dose recommandée, et vous serez rapidement guéri.

La Vicks est disponible dans toutes les pharmacies et drogueries.

LE MÉDECIN DIT "UNE OPÉRATION"

"Fruit-a-tives" vint à son aide
Le Médecin à Base de Fruits
la Remit sur Pied.

Tout les patients du pays partaient les mêmes problèmes — "Fruit-a-tives" — et les remède ont été trouvés. Pendant trois ans, les douleurs dans le bas du corps, avec des gonflements et des opérations. Un spécialiste déclara que j'avais besoin d'une opération. J'attendais alors que le "Fruit-a-tives" et autres ne me fissent pas de mal. J'en pris une première boîte et j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres et j'eus complètement remis le corps. Madame F. Gares, 153 Avenue Papineau, Montréal.

Le "Fruit-a-tives" pour la constipation, pour l'écoulement de bile, les maux de tête, la diarrhée après avoir mangé, et pour le mauvais goût.

Boîte la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont. et Ogdenburg, N. Y.

Monsieur les Hameaux les Gros, c'est l'autre histoire. Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Le général Maistre, un des plus beaux cerveaux, une des intelligences les plus fines et les plus cultivées de notre époque. Et avec quelle élégance, non douillette, ne lisons-nous pas son nom ?

Force et santé chez la femme assurées par l'emploi des

PILULES ROUGES

Je me sentais si faible et si malade que vraiment je croyais ne jamais me rétablir. Ma digestion se faisait bien mal; je ne pouvais manger sans être incommodée; je souffrais surtout la nuit; j'avais des maux de tête, des maux de reins et toutes sortes de douleurs. Ayant lu dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai d'en prendre. Elles m'ont fortifiée et complètement remise en peu de temps. Mme Simeon Poulin, 47, Wald, Salem, Mass.

J'avais de terribles maux de tête, je souffrais de mauvaise digestion et de faiblesse. Après avoir pris sans succès différents remèdes, j'ai employé les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'ai ainsi promptement augmenté mes forces et ramené ma santé. Mme Auguste Dery, 4653, avenue Souigny, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

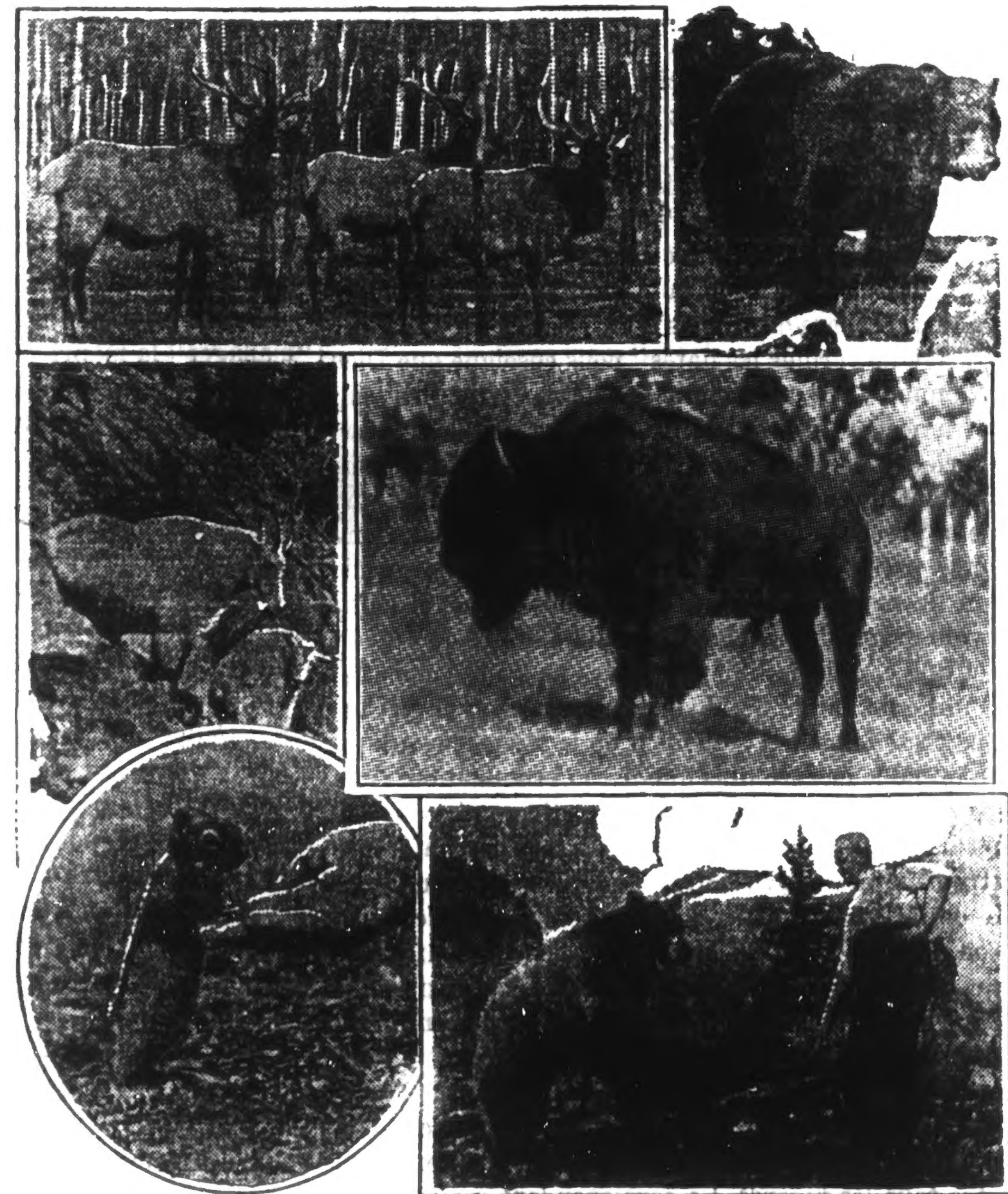
J'ai souffert de mauvaise digestion pendant au-delà d'une année. Le peu d'aliments que je prenais passaient très mal et c'étaient ensuite des gonflements, des maux de tête, puis je me sentais très affaiblie. Une voisine me persuada d'essayer les Pilules Rouges. J'en ai pris plusieurs boîtes qui m'ont tonifié tout le système. Depuis je me porte bien et me sens heureuse. Bien des remèdes que j'avais employés auparavant ne m'avaient rien fait. Mme Wilfrid Leclair, 167, rue St-Ferdinand, Montréal.

J'étais bien faible et avais continuellement une douleur de dos. Le matin je me sentais accablée et j'aurais voulu rester couchée. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont tonifiée et ont ramené ma santé comme elle l'était dans les meilleurs jours. Mme Hector Tardif, 40, Center, Biddeford, Maine.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

LES PARCS NATIONAUX CANADIENS
PARADIS DES ANIMAUX SAUVAGES

GRACE aux magnifiques meso-buffles. Malgré cette exécution lapides chiens Saint-Bernard, les chiens de protection qui ont été adoptés en Canada, les animaux sauvages — dont quelques espèces étaient menacées de destruction complète — se sont multipliés dans nos parcs nationaux. A Jasper Park par exemple, un territoire de 4 400 milles carrés, le plus grand affecté à des fins de conservation, les ours, les chevreuils, les orignaux, les chèvres de montagne, les castors et autres intéressants animaux vivent dans un milieu idéal. N'ayant à craindre ni chasseurs, ni chasseuses, ils se multiplient et se développent.

Le Parc Wainwright, à l'est d'Edmonton, sur le parcours du Chemin de fer national du Canada, fournit une autre preuve de la possibilité de conserver le gros gibier. La vie en liberté le troupeau de bisons, composé originellement de 700 buffles et vaches acclimatées au Canada par le gouvernement canadien et qui est multiplié à tel point qu'il a fallu l'automne dernier occire environ 2 000 jeunes bœufs.

Actuellement le service de l'air est tel que sur sept ou huit wagons de bois, mais si l'expédition continue on le voit provenir d'une satisfaction le service sera tendu à tous les wagons de bois en circulation sur les lignes transcontinentales.

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
ADVERTISSEMENT
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

SHILOH
Avec promptitude les tous, à l'usage des chiens et des chats.

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité excessive et profond épuisement devrait essayer les

Beecham's Pills
(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rose parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandées et

Le Remède Infaillible des Femmes
Préparez seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout, en Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîte de 25 centes.

J. A. Desjardins
Entrepreneur de Pompes
Fanebres
14, rue Victoria — St-Benoît
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. O. BRUNET
Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
246 Taché, St-Benoît
En face de L'Hôpital St-Benoît
Tél. M. 5325-Rex. Tél. M. 7196

J. M. RUSSELL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Estimes fournis sur demande
242 Avenue Taché
NORWOOD — MANITOBA
TELEPHONE N 1347

L'Allen's Lung Balsam
N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux chronique en faisant des expectorations sur vous-même. Essayez L'Allen's Lung Balsam et le soulagement se produira rapidement. Il agit sur la membrane de la gorge et l'inflammation des bronches. En vente chez tous les pharmaciens. DAVIS & LATHROP CO. Montreal.

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX
Le Sirop "Mathieu" casse la toux
SIROP MATHIEU
DE GOUERON
EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

LE RAPATRIEMENT DES CANADIENS FRANCAIS

M. J.-E. Laforce, agent général de la colonisation et du développement du Chemin de Fer National du Canada dans la Nouvelle-Angleterre a déclaré, lors d'une récente visite à Montréal, que le mouvement de retour que l'on remarque parmi les Canadiens-Français émigrés aux Etats-Unis va s'accroissant et sera probablement fort important cette année.

Depuis décembre 1923, dit M. Laforce, le Chemin de Fer National du Canada a ramené en Canada au moins 100 familles par semaine. La plupart venaient du Massachusetts. Elles se sont dirigées sur différents points de la Province de Québec.

En passant, M. Laforce a loué le travail accompli aux Etats-Unis par MM. Arthur Lemont et Charles Laurier, les représentants du gouvernement canadien.

Après quelques heures passées à Montréal, M. Laforce est retourné à Boston, où il a son bureau, pour continuer le travail de rapatriement qu'il poursuit avec tant de succès.

Retenez votre Billet de Bonne Heure

L'Eposition de l'Empire Britannique

Vous vous assurez ainsi le confort que vous désirez.

Les agents du
PACIFIQUE CANADIEN
vous réserveront avec plaisir vos billets de passage, prépareront vos passeports et vous donneront toutes les informations.

Service de Train
Absolument Direct
Demandez à votre agent aujourd'hui.
PACIFIQUE CANADIEN

FUMEZ
LE **HEROS**
TABAC CANADIEN FERMENTÉ
TRÈS DOUX TRÈS BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR

M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André,
Montréal, SE FELICITE D'AVOIR
EMPLOYE LES

PILULES MORO

pour les HOMMES



M. ELIE AUGER.

1077, rue St-André, Montréal.

Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelque temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'antrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 1077, rue St-André, Montréal.

Combien d'hommes digèrent mal! Combien éprouvent, après chaque repas, les symptômes pénibles de mauvaise digestion! Combien sont obligés de se priver des aliments qu'ils préfèrent parce que ces aliments augmentent leurs maux.

Quelle est la cause de ces mauvaises digestions? On peut la définir en deux mots: la faiblesse de l'estomac, l'épuisement de tout le système. Le remède alors approprié est bien les Pilules Moro qui fortifient tout le système et activent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABANA

Filasse—Tabac de choix de la Havane.
Chaque feuille récoltée sur le sol cubain.

Enveloppe—Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arôme.

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

15c. 2 pour 25c. 10c.

PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETTS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

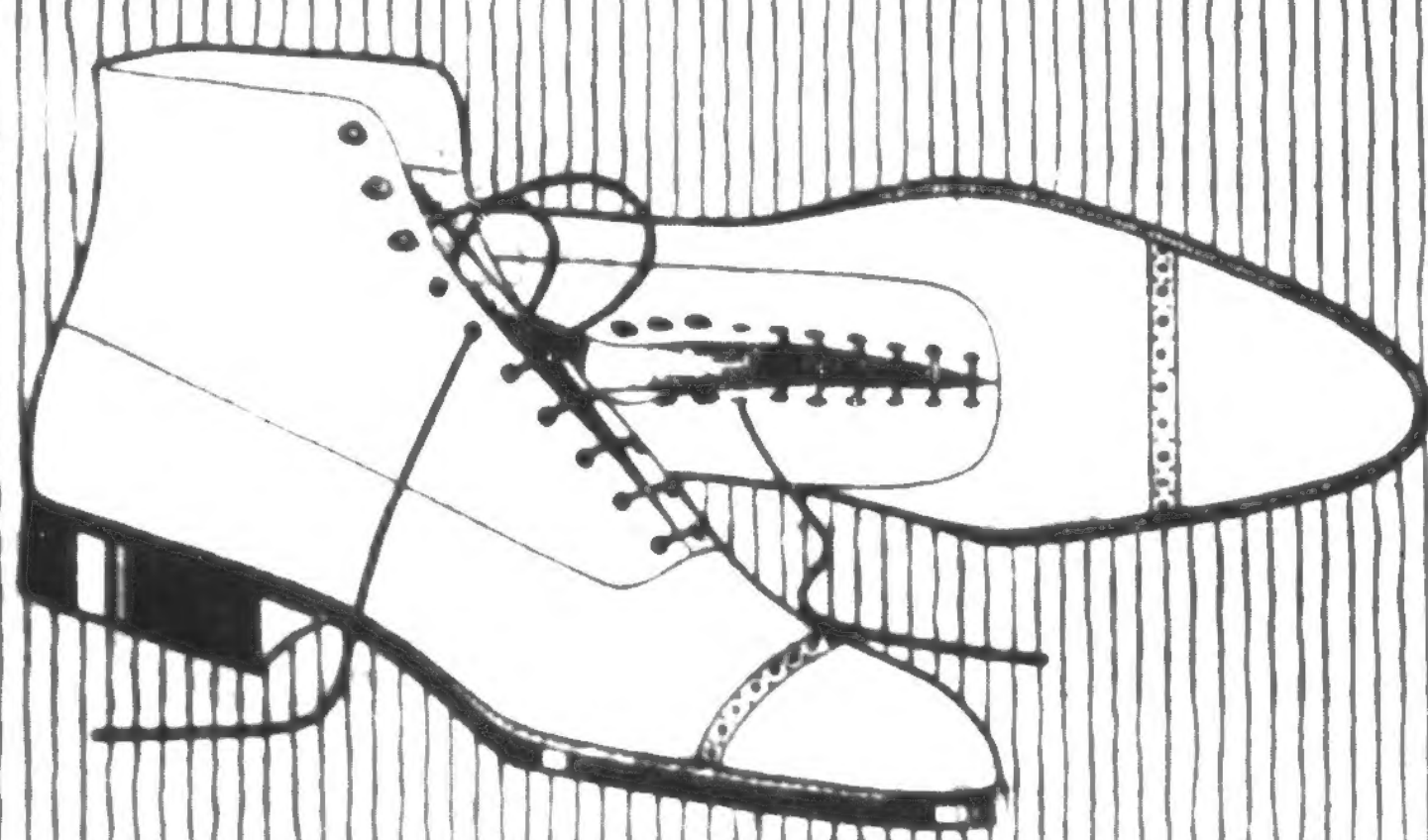


Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba



Cette conforme purifiez approuvé des hommes, gens à vivre, riches, etc. Billes d'acier, boules en fer, etc. Largeur moyenne, 100 mm. Hauteur, 100 mm. Poids, 100 g. Prix, 100 \$.

Elégance et durabilité à prix modique

Le modèle reproduit ci-dessus est en grande faveur chez les hommes d'affaires canadiens, surtout chez les jeunes gens. L'empeigne, de moyenne longueur, de même que le bout étroit et presque pointu, rend le pied svelte et gracieux, sans verser dans l'excentricité. Les amateurs de cette forme de chaussure sont enchantés de sa facilité d'ajustement ainsi que du confort qu'elle procure.

Il existe différentes qualités de ce modèle, en cuir noir et tan. Les prix, de \$7 à \$10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chaussures "Temps de guerre" pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur.

AMES HOLDEN McCREADY LIMITED

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle



de toute chaussure que vous achetez

QUELQUES CHIFFRES

(Suite de la page 1)

la peur d'être accusés de cléricisme. Si dans les faubourgs de Paris et des grandes villes on établissait la proportion des enfants qui suivent les catéchismes plus ou moins régulièrement et de ceux qui les ignorent complètement, on serait effrayé.

Et combien de ceux qui les fréquentent n'en emportent qu'un vernis de religion tellement superficiel qu'il disparaît au moindre contact avec l'incrédulité ou le vice, dans la promiscuité des usines, des ateliers, de la caserne! Ne cessons jamais de le proclamer hautement en face des catholiques qui recourent d'un optimisme béat ce qui n'est que faiblesse et lâcheté, et qui ne s'accommodent si facilement de la laïcité que pour s'éviter le désagrément de la combattre: si les élites sociales et intellectuelles s'améliorent, les masses glissent de plus en plus dans l'indifférence religieuse et le matérialisme, et le paganisme fait chez elles des progrès d'autant plus effrayants qu'il est une dégénérescence d'une population jadis foncièrement chrétienne, corrompu optim pessimus, et qu'il provient d'une oblitération du sens religieux.

Remarquons cependant que là où les enfants ont le choix entre les écoles, parce qu'ils ont à leur disposition non seulement dans les villes, mais même dans les bourgs et les villages, des écoles libres et des écoles publiques, nombreux sont ceux qui choisissent les premières. Il en est ainsi dans le Morbihan où l'on comptait, le 1er décembre 1922, 40,006 élèves dans les écoles libres et 33,256 dans les écoles publiques, soit une différence de 6,840 en faveur des écoles libres.

Se fait en une idée de l'effort que représente un pareil succès? Que sans ressources budgétaires assurées on ait pu tenir ainsi pendant quarante ans en face d'un enseignement qui puise le nécessaire et même le superflu dans les caisses sans fond de l'Etat; que, réduits à un traitement souvent insuffisant, en face des maîtres de l'enseignement public largement payés, les maîtres de l'enseignement libre aient poursuivi pendant quarante ans, avec persévérance et dévouement leur tâche quotidienne; que les populations, malgré les avantages de toutes sortes faits à leurs enfants dans les écoles publiques, malgré la pression officielle, malgré les séductions du fonctionnarisme auquel elles ne préparent, hélas! que trop, aient gardé leur fidélité à l'enseignement chrétien, et qu'au bout de quarante ans de persécution brutales ou sournoises qui ont fermé beaucoup de ses écoles et dispersé ses maîtres congréganistes, l'école libre l'emporte encore sur sa rivale en apparence toute puissante, voilà qui est merveilleux et fait le plus grand honneur au diocèse de Vannes.

Mais, hélas! il n'en est pas de même partout. Dans nombre de départements on n'a pas la foi bretonne, on n'a pas disposé de ressources suffisantes en maîtres et en argent, et, peu à peu, les écoles se sont fermées... Il en est qui n'ont plus d'écoles libres de garçons et ainsi, selon la méthode du sectarisme froid et implacable, prôné à la tribune de la Chambre par M. Avril, député des Côtes-du-Nord, on fait mourir lentement l'enseignement libre d'ignorance et on établit le monopole de la laïcité sans le secours d'aucune loi.

Ne nous endormons pas sur le mol oreiller d'une sécurité trompeuse. Cette crise des ressources de l'enseignement libre en hommes et en argent qui est mortelle dans un certain nombre de régions, s'accentuera partout, même dans des départements encore florissants tels que le Morbihan, à cause de la concurrence déloyale de l'Etat qui réserve à ses écoles seules les ressources du budget national alors qu'il impose aux deux enseignements publics et privés des charges égales.

Les programmes des examens primaires sont de plus en plus alambiqués, et pour obtenir les brevets qui leur permettent d'enseigner et de diriger des écoles, les maîtres et maîtresses de l'enseignement libre doivent faire des efforts de plus en plus considérables, sans le moindre secours de l'Etat. Et cela, pour mener ensuite une vie difficile, avec des traitements dérisoires, et précaires, parce qu'elle ne permet pas d'assurer par des économies suffisantes le risque de maladie et d'invalidité, et la vieillesse et souvent pour retourner aux joies de la famille, car comment élever ces enfants, un seul même, avec les traitements de 20,000 francs par an que l'Etat donne, en certains diocèses, aux maîtres des écoles chrétiennes? Ainsi, faute de ressources suffisantes, le recrutement des maîtres devient de plus en plus difficile et, ajoutons-le, de moins en moins bon, faute de choix.

Le seul remède à tout cela, le seul moyen de combattre le paganisme et le matérialisme montant de plus en plus et tarissant jusque dans sa source première la population française, c'est de maintenir les écoles chrétiennes existantes, c'est d'en multiplier de nouvelles; et pour y parvenir, revendiquer pour le quart de la jeunesse française que la confiance des parents, au nom de la liberté d'enseignement, envoie à l'école libre le quart de ses ressources nationales, que, par une injustice criante, l'Etat réserve pour les seules écoles publiques. C'est, en un mot, exiger comme un droit la Répartition proportionnelle scolaire. Sans cette réforme, c'est pour nos écoles la mort ou l'insignifiance dans un bief délaissé; avec elle, c'est la conquête des masses. Voilà pourquoi nous la refusent sans discussion, nos adversaires, les sectaires brutaux qui viennent de tenir leur "Semaine laïque" comme les sectaires éduqués du parti démocratique et social dans leur manifeste programmatique; et voilà pourquoi nous devons la réclamer.

(La Croix)

Jean Guiraud

HEUREUSE DE
POUVOIR TRAVAILLERFemme de Toronto qui en donne
crédit au Composé Végétal
de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario. — "Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je me suffoquais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et de médecins, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides. Je suis maintenant en pleine santé, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser."

— Mme J. F. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage des milliers de femmes dans ces cas.

L'ORIGINE DE LENINE

En annonçant dans nos dernières éditions la mort de Lénine, nous avons donné de lui une courte biographie.

Rappelons que Lénine, de son vrai nom Vladimir Hythch Ouhlanoff, était peut-être le seul vrai Russe de l'état-major bolchevique composé de juifs camouflés de noms russes mais il avait épousé une juive institutrice Evdo, prénommée.

Né en 1870 à Simbirsk, où son père, directeur d'école primaire, appartenait à une famille de petits propriétaires aigris, Vladimir Hythch fit ses études à l'Université de Kazan. L'extension de son frère en 1887 pour avoir participé à un complot contre Alexandre III, développa dans son âme une haine farouche contre le tsarisme. C'est alors qu'il se maria avec la fille d'un petit fonctionnaire israélite, plus fanatique encore que lui, s'adonna à la propagande socialiste et fut envoyé en Sibérie, d'où il revint sous le nom de Lénine, devenu atrocement célèbre. Ce nom de Lénine avait été pris par lui en souvenir de sa déportation en Sibérie, où coule le Léna.

LA CRUAUTE DE
LENINE

Pour M. Alexinsky, ancien député à la Douma, comme la plupart des Français, Lénine est un monstre.

"L'or est un instrument puissant pour conquérir le pouvoir sur les hommes. Et Lénine savait manier cet instrument comme personne autre. Lui, il n'avait besoin de rien, sauf son poste de dictateur auquel on n'avait qu'à obéir sans objections. D'autres avaient des faiblesses; sur ce tas sordide et

gluant de ces faiblesses, il érigeait le trône de sa dictature.

"Lénine était-il cruel? Ne pose pas cette question ridicule. La pitié, qu'est-ce, qu'est-ce en comparaison du triomphe de la doctrine?"

"Lénine était-il responsable de la terreur rouge, qui a occasionné la mort de 1,700,000 personnes, dont plusieurs centaines de mille de paysans et d'ouvriers, de ces mêmes paysans et d'ouvriers dont la doctrine représentait théoriquement tout le bonheur terrestre? La réponse à cette question, vous la trouverez dans les propres discours et écrits de Lénine. Avec la conviction d'un vrai maniaque, il y cultive tendrement le problème de la terreur. "Nous devons être implacables" pour nos ennemis. Nous devons les fusiller sur place. Et on fusillait sur place sans compter, sans arrêt."

LENINE A PARIS

Après les troubles qu'avaient suscités en Russie la désastreuse guerre de Mandchourie, Lénine fit un séjour en Suisse avec sa femme et sa belle-mère, Mme Kroupskaid, puis il vint demeurer à Paris, où le Comité central du parti social-démocrate avait transféré son siège. Lénine, vivant pauvrement en compagnie de sa femme, rédigeait des journaux révolutionnaires, et passait ses journées à la Bibliothèque nationale où il lisait un nombre considérable de livres. M. et Mme Lénine s'étaient d'abord installés rue Lunain. Ils allèrent ensuite habiter non loin de là, rue Marie-Rose, un petit appartement donnant sur un jardin. Mme Lénine, grande femme, maigre, vêtue sans la moindre coquetterie, faisant le ménage et suivant les cours de la Sorbonne.

On a prétendu pendant la guerre, que lors de son séjour à Paris, Lénine avait fréquenté, rue de la Faisanderie, un salon politique qui passa depuis pour un centre de débauches. Lénine, l'affreux Mongol, sombre doctrinaire sans élégance, était bien capable de se frotter à un monde où il devait apparaître comme un animal curieux, s'il jugeait ce milieu assez dépourvu de préjugés pour se laisser entamer par la propagande marxiste.

C'était un cynique. Un jour qu'un de ses amis politiques le voyait perdu dans un rêve, il lui demanda:

— A quoi songez-vous?
Et Lénine de répondre:
— J'invente un moyen pour nous procurer des mandats falsifiés, puisque nos adversaires paraissent être plus nombreux que nous."

**PURITY
FLOUR**

Depuis 1762 —
— Pendant plus de 160 Ans —
HILLS & UNDERWOOD
LONDON DRY GIN
Le Gin que vous redemanderez
2^e la Bouteille

Le Bucheron, le Trappeur et tous ceux qui font de durs labeurs en plein air, combattent souvent les refroidissements en prenant un verre de
GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; recollé quatre fois et vieilli en entrepôt.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces, \$1.30 - Moyens: 26 onces, \$2.55
Petits: 10 onces, \$1.10
THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., Limited, MONTREAL

Rien ne peut être comparé
à Vicks pour le rhume

Une dame du Manitoba dit que cet onguent vaporisateur est merveilleux

Le traitement sûr et prompt pour les rhumes d'enfants et d'adultes est une application de Vicks sur la gorge ou la poitrine le soir.

Non seulement Vicks est absorbé par les pores de la peau, mais des vapeurs curatives composées de menthe, de camphre, d'eucalyptus, de térébenthine, etc., sont aspirées toute la nuit directement par les voies respiratoires affectées. Le soulagement s'effectue généralement le matin.

Cet onguent est aussi bon pour les coupures, les brûlures, les meurtrissures et les démangeaisons.

Madame Ryckman, 817, 10^e rue, Brandon, Man., dit:

"J'ai employé Vicks pour ma plus grande satisfaction et je pense qu'il est incomparable pour le rhume. Dès que je sens venir un rhume, je me frictionne la gorge, le nez et la poitrine avec un peu de cet onguent avant de me coucher, et mon rhume est complètement guéri le lendemain matin. Je pense réellement que c'est le plus merveilleux remède que j'aie jamais employé, et je le garderai toujours à portée de la main."

En vente chez tous les pharmaciens à 50 sous le bocal.
Ecrivez à la Vicks Chemical Co., 344 rue Saint-Paul W. Montréal P.Q. pour un échantillon gratis.
Quoique Vicks est nouveau au Canada, la vente en est remarquable aux Etats-Unis. Au-dessus de 17 millions de boccas vendus annuellement.

Shiloh's Cure
SUCKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

Si vous Souffrez du
RHEUMATISME
Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, appliquez du Liniment Minard sur l'endroit endolori et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-père faisait usage. Rien ne peut l'égaliser. En vente partout
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
Yarmouth, N. E.

PATENTS
Envoyez dessin-photo ou modèle de votre invention pour recherche actuelle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventions voulues par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande.
LA CIE RAMSAY
373 rue Bank, Ottawa

Petites Annonces
50 SOUS PAR INSERTION

ON DEMANDE à communiquer avec le propriétaire d'une bonne terre à vendre. Indiquer le prix et détails. D. F. Bush, Minneapolis, Minn.

Une femme fiable et énergique désirant de l'entraînement comme corsetière trouvera de l'emploi avec la

SPIRELLA CORSET CO.
devra parler et écrire le français et l'anglais. Travail en dehors payant. S'adresser: Tél. A. 2543 - 416 Avenue Block - rue du Portage - Winnipeg. 1 ins

MUSIQUE
"Record Exchange", Winnipeg. Disques usagers échangés à 20 pour \$1.00. Aussi disques neufs pour vieux. Disques de 20 langues différents.

ON DEMANDE un agent de St-Boniface pour représenter la Compagnie British Fire Insurance. Adressez-vous: British Traders Fire Insurance Company Limited, 290 rue Garry - Winnipeg. 2 ins

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: A6207—Résidence N1504
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

POURVOYEUR
30
SA MAJESTÉ
GEORGES V

UNE REPUTATION NE SE COMMANDE PAS,
IL FAUT LA MERITER

"CANADIAN CLUB"
and
Imperial
WHISKIES

SONT POPULAIRES AU CANADA DEPUIS
UN DEMI SIECLE

ILS SONT DE LA MEME QUALITE AUJOURD'HUI
QUE PAR LE PASSE

Ils ont atteint leur maturité en fûts de chêne

DISTILLE ET EMBOUTILLE PAR
HIRAM WALKER & SONS, LIMITED
WALKERVILLE - ONTARIO
First House of Whiskies fine
Depuis 1858
Montreal, Que. London, Eng. New York, U. S. A.